

DIMANCHE

Focus & Chaliwaté

19-30.11.2019

DU CÔTÉ DU FOND

L'ÉCOLOGIE

Le spectacle *Dimanche* parle d'un sujet omniprésent et toujours plus d'actualité : l'écologie, qui entraîne avec lui un autre sujet : les changements climatiques. Le spectacle commence dans un avenir proche : les plans de restructuration ont échoué, les dérèglements climatiques ne sont plus un futur hypothétique, mais sont bien réels, entraînant avec eux des cataclysmes aux conséquences désastreuses. *Dimanche* s'arrête sur trois catastrophes écologiques : la fonte des glaces, l'ouragan et le tsunami. Ce n'est pas du théâtre militant : les compagnies Focus et Chaliwaté exposent un fait et basculent rapidement dans la sphère du fictionnel.

L'écologie s'est invitée dans notre vie de tous les jours depuis plusieurs années : recyclage, diminution de nos consommations énergétiques... Nous sommes tous concernés et nous devons adapter nos façons de vivre. Notre Terre se porte mal. L'urgence est bel et bien présente. Les cataclysmes annoncés – fonte des glaces, augmentation du niveau de la mer, hausse des températures, tempêtes, ouragans, tsunamis, mais aussi épidémies, réfugiés climatiques, guerres... – ont déjà commencé à frapper : les tempêtes tropicales sont de plus en plus fréquentes et intenses ; certaines petites îles ont déjà disparu du globe ; les glaces recouvrant le Groenland ont fondu sur une bonne partie du territoire, etc. Ce tableau, très noir, n'est toutefois pas exempt d'espoir. Les consciences s'élèvent de par le monde. Les marches pour le climat sont de plus en plus nombreuses, notamment les jeunes qui, à l'initiative de la Suédoise Greta Thunberg, âgée de 16 ans, et avec le mouvement *Youth for climate* en Belgique, se rassemblent chaque jeudi depuis des mois pour demander aux gouvernements de prendre des décisions politiques radicales. Il n'est plus question à présent de « changements climatiques », mais bien d'une « crise climatique ».

*Quelles décisions le gouvernement belge, voire européen, pourrait-il mettre en place pour diminuer notre empreinte énergétique et participer à la préservation de notre planète ?
Qu'est-ce que vous mettez en place dans votre quotidien pour y participer ?*

L'INTIME ET L'UNIVERSEL

Dans leurs spectacles, les compagnies Focus & Chaliwaté aiment partir d'un sujet intime qui trouve une résonance plus générale et concerne un grand nombre de personnes. *Dimanche*

confronte deux points de vue différents. Deux histoires se racontent en parallèle : celle d'une famille qui se retrouve, comme chaque dimanche, pour partager le repas, selon la tradition judéo-chrétienne ; et celle de trois reporters qui parcourent le monde à la recherche des dernières espèces vivantes sur terre. Le point de départ intime – la cellule familiale, la sphère privée, le *home sweet home*, le huis-clos – trouve rapidement une résonnance universelle. La famille, aussi bien que le monde et toutes les espèces qui l'habitent, vont subir de plein fouet les cataclysmes qui font rage dehors. Le niveau des mers augmente, les vents sont violents, les tremblements de terre sont incessants... les membres de la famille aussi bien que les reporters et les autres espèces vivantes risquent d'y laisser quelques plumes.

Qui est concerné par les changements climatiques ? L'intime et l'universel sont-ils souvent liés ? Avez-vous des exemples ?

L'IMMOBILISME

Dans le spectacle, plusieurs catastrophes écologiques ont lieu. Toutefois, malgré ce qui se passe dehors, malgré que tout s'effondre autour d'eux, les membres de la famille vont maintenir leur quotidien jusqu'à l'absurde. C'est dimanche, jour de repos, ce jour calme où l'on se réunit et où l'on n'est loin de penser que l'apocalypse est proche. Même si certains signes avant-coureurs se manifestent, la fin du monde n'est pas encore pour aujourd'hui, alors laissons-les terminer leur repas tranquillement ! *Dimanche* donne à voir une communauté de personnes en total décalage avec ce qui se passe autour d'eux. Cet aspect totalement absurde apporte beaucoup d'humour et de poésie au spectacle.

Les compagnies Focus et Chaliwaté ont eu envie de parler d'écologie parce qu'ils ont observé, aussi bien chez eux que chez les autres, un total décalage entre la conscience de l'extrême urgence d'agir face au climat et leur incapacité à prendre des décisions, aussi bien d'un point de vue individuel qu'à l'échelle mondiale. Ils mettent en avant cette dissonance entre ce que les individus aimeraient faire et ce qu'ils font réellement. La technique de l'autruche est souvent privilégiée. Le monde semble incapable de comprendre réellement et d'intégrer l'urgence climatique. Même les pieds dans l'eau, l'humanité reste dans le déni. Le réchauffement climatique est présent tous les jours dans les médias, mais tant qu'il reste abstrait et qu'il n'a pas de réelles conséquences sur la vie de tous les jours, l'humanité préfère le nier et ne rien changer.

S'imposer une réelle discipline et de vrais changements dans notre vie quotidienne est-il plus difficile à faire qu'à dire ? Le déni permet-il de se sauver ou est-ce de la folie ? Y a-t-il des sujets sur lesquels vous préférez fermer les yeux pour ne pas souffrir ?

DU CÔTÉ DE LA FORME

THÉÂTRE D'OBJET & MARIONNETTES

Les compagnies Focus et Chaliwaté ont développé des écritures scéniques qui leur sont propres. La compagnie Focus, portée par Julie Tenret, s'est spécialisée dans le théâtre d'objet et de marionnettes. Le théâtre d'objet est, depuis plusieurs décennies, un genre théâtral à part entière. Il occupe une place grandissante dans le paysage théâtral belge. Plusieurs compagnies, comme celle de Julie Tenret, mais aussi la compagnie Gare Centrale d'Agnès Limbos ou encore la compagnie Karyatides, se sont spécialisées dans cette discipline. Le théâtre d'objet laisse une large place à l'imaginaire et à l'inconscient du spectateur. Il utilise des objets de la vie de tous les jours non comme des accessoires, mais pour la puissance de l'objet comme acteur à part entière. Les objets, manipulés par les acteurs, deviennent alors les éléments fondateurs de la pièce, les piliers du jeu. À grands renforts de métaphores, ils se voient dotés d'une vie qui leur est propre. Ainsi, un gyrophare peut symboliser un commissaire de police ou un capuchon de stylo rouge peut devenir, par association d'idées, le Petit Chaperon Rouge. Ce décalage avec l'utilisation quotidienne des objets crée souvent des situations poétiques et humoristiques. Quant aux marionnettes – petites ou grandes – utilisées par Julie Tenret, elles sont souvent hyperréalistes et permettent de créer le « trouble du vivant ».

THÉÂTRE VISUEL

La compagnie Chaliwaté quant à elle, portée par Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux, s'est spécialisée dans le théâtre visuel où le corps, le geste, le mime et le mouvement sont maîtres. Le théâtre visuel – nom qui peut paraître étrange car après tout, tout théâtre est « visuel » – est, le plus souvent, sans parole. Seules les images et les situations évoquées « parlent ». Tout passe par le travail des images et au centre du récit, il y a l'acteur. Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux utilisent également beaucoup d'objets dans leurs spectacles, notamment pour les évocations qu'ils proposent.

Bien qu'utilisant des outils initialement différents, les deux compagnies se sont découvert une approche, une esthétique et un artisanat communs. Ils ont décidé de travailler ensemble, d'unir leurs savoir-faire et de mutualiser leurs disciplines pour nous proposer le spectacle *Dimanche*.

ÉCRITURE POÉTIQUE ET CINÉMATOGRAPHIQUE

L'écriture du spectacle est très poétique. Elle utilise beaucoup d'images et de métaphores. Même si le sujet est grave, *Dimanche* n'est par ailleurs pas du tout un spectacle tragique.

L'humour est omniprésent et l'écriture onirique crée une distance indispensable qui permet de nous détacher du réalisme.

Cette écriture se rapproche également de l'écriture cinématographique. Julie Tenret, Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux aiment jouer sur différentes échelles et différents points de vue qui créent la surprise : du minuscule au gigantesque (cf du côté du fond - l'intime et l'universel). Gros plans, plans larges, travellings, zooms, transpositions d'espaces, maquettes... une grande part du langage cinématographique y est utilisée. Dans *Dimanche*, la vidéo occupe également une place importante.